

(Bien) lire des vers, oui mais comment ?

Extraits poétiques 1 (concours de lecture expressive).

Je ne vous presse point, Madame, de nous suivre ;
En de plus chères mains, ma retraite vous livre.

Racine, *Iphigénie*.

*Oui, je vais te tuer, Monseigneur, vois-tu bien ?
Comme un infâme ! comme un lâche ! comme un chien !*

Victor Hugo, *Ruy Blas*.

Extrait poétique 2 (Savez-vous compter les syllabes ?).

Mignonne, allons voir si la rose,
Qui ce matin avait desclose
Sa robe de pourpre au soleil,
A point perdu cette vesprée
Les plis de sa robe pourprée
Et son teint au vôtre pareil.

Ronsard (1524 – 1585)

Extrait poétique 3 (Savez-vous compter les syllabes ?).

J'ai dit à mon cœur, à mon faible cœur :
N'est-ce point assez de tant de tristesse ?
Et ne vois-tu pas que changer sans cesse,
C'est à chaque pas trouver la douleur ?

Musset, *Chanson*.

Extrait poétique 4 (Savez-vous compter les syllabes ?).

La tempête s'éloigne et les vents sont calmés.
La forêt qui frémit, pleure sur la bruyère ;
Le phalène doré, dans sa course légère,
Traverse les prés embaumés.

Musset, *Le Saule*.

Extrait poétique 5 (Liberté ?).

Elle incline de son cou de cygne,
Signe
Qu'elle trouvait le vieux corbeau
Beau

Victor Hugo

Extraits poétiques 6 (un pas avec La Fontaine).

La faim le* prit : il fut tout heureux et tout aise
De rencontrer un limaçon.

Extrait de la fable *Le Héron*

Une grenouille vit un bœuf
Qui lui sembla de belle taille.

[...]

Vous n'en approchez point. La chétive pécure
S'enfla si bine qu'elle creva.

Extrait de la fable *La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf*.

Le long d'un clair ruisseau buvait une colombe.

Extrait de la fable *La Colombe et la Fourmi*.

La jeunesse se flatte et croit tout obtenir ;
La vieillesse est impitoyable.

Extrait de la fable *Le vieux Chat et la jeune Souris*.

(Bien) lire des vers, oui mais comment ?

Extraits poétiques 1 (concours de lecture expressive).

Je ne vous presse point, Madame, de nous suivre ;
En de plus chères mains, ma retraite vous livre.

Racine, *Iphigénie*.

*Oui, je vais te tuer, Monseigneur, vois-tu bien ?
Comme un infâme ! comme un lâche ! comme un chien !*

Victor Hugo, *Ruy Blas*.

Extrait poétique 2 (Savez-vous compter les syllabes ?).

Mignonne, allons voir si la rose,
Qui ce matin avait desclose
Sa robe de pourpre au soleil,
A point perdu cette vesprée
Les plis de sa robe pourprée
Et son teint au vôtre pareil.

Ronsard (1524 – 1585)

Extrait poétique 3 (Savez-vous compter les syllabes ?).

J'ai dit à mon cœur, à mon faible cœur :
N'est-ce point assez de tant de tristesse ?
Et ne vois-tu pas que changer sans cesse,
C'est à chaque pas trouver la douleur ?

Musset, *Chanson*.

Extrait poétique 4 (Savez-vous compter les syllabes ?).

La tempête s'éloigne et les vents sont calmés.
La forêt qui frémit, pleure sur la bruyère ;
Le phalène doré, dans sa course légère,
Traverse les prés embaumés.

Musset, *Le Saule*.

Extrait poétique 5 (Liberté ?).

Elle incline de son cou de cygne,
Signe
Qu'elle trouvait le vieux corbeau
Beau

Victor Hugo

Extraits poétiques 6 (un pas avec La Fontaine).

La faim le* prit : il fut tout heureux et tout aise
De rencontrer un limaçon.

Extrait de la fable *Le Héron*

Une grenouille vit un bœuf
Qui lui sembla de belle taille.

[...]

Vous n'en approchez point. La chétive pécure
S'enfla si bine qu'elle creva.

Extrait de la fable *La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf*.

Le long d'un clair ruisseau buvait une colombe.

Extrait de la fable *La Colombe et la Fourmi*.

La jeunesse se flatte et croit tout obtenir ;
La vieillesse est impitoyable.

Extrait de la fable *Le vieux Chat et la jeune Souris*.

Extraits poétiques 7 (Mets du son dans ton poème !).

Mignonne, allons voir si la rose,
Qui ce matin avait desclose
Sa robe de pourpre au soleil,
A point perdu cette vesprée
Les plis de sa robe pourprée
Et son teint au vôtre pareil.

Ronsard (1524 – 1585)

Brillantes fleurs, naissez,
Herbe tendre, croissez
Le long de ces rivages ;
Venez, petits oiseaux,
Accorder vos ramages
Au doux bruit de leurs eaux.

La Fontaine, *Galatée*.

Extraits poétiques 8 (Mets du son dans ton poème !).

Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? (Racine)

Trouvant les tremblements de terre trop fréquents. (Hugo)

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne. (Verlaine)

Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue. (Racine)

Marcher à jeun, marcher vaincu, marcher malade. (Hugo)

Evaluation poétique.

Tu m'as trouvé comme un caillou que l'on ramasse sur la plage
Comme un bizarre objet perdu dont nul ne peut dire l'usage⁽¹⁾
Comme l'algue sur un sextant⁽²⁾ qu'échoue⁽³⁾ à terre la marée
Comme à la fenêtre un brouillard qui ne demande qu'à entrer.

Louis Aragon

- (1) l'usage : l'utilisation faite d'un objet
(2) un sextant : un instrument de navigation en mer
(3) échouer : Objet déposé par la mer sur la côte...

Connaissances sur la poésie.

- 1) Qui parle ?
- 2) A qui parle-t-il ?
- 3) Combien y a-t-il de vers ?
- 4) Combien y a-t-il de syllabes dans les deux premiers vers ?
- 5) Les rimes sont-elles suivies, croisées ou embrassées ? Explique.

Comprendre le poème.

- 6) A qui se compare le poète ? D'après toi, pourquoi ?
- 7) Dans le 2^e vers, quels sont les deux mots inversés par le poète ? Quel effet a-t-il voulu provoquer sur notre lecture ?
- 8) A qui le poète se compare-t-il dans les derniers vers ?
- 9) Explique avec tes mots ce que le poète veut dire dans le dernier vers.
- 10) recopie le titre – résumé qui convient le mieux à ce poème :
Tu m'énerves. – Merci de m'avoir vu. – Tu ne m'as même pas regardé. – Tu n'as rien fait. -

Extraits poétiques 7 (Mets du son dans ton poème !).

Mignonne, allons voir si la rose,
Qui ce matin avait desclose
Sa robe de pourpre au soleil,
A point perdu cette vesprée
Les plis de sa robe pourprée
Et son teint au vôtre pareil.

Ronsard (1524 – 1585)

Brillantes fleurs, naissez,
Herbe tendre, croissez
Le long de ces rivages ;
Venez, petits oiseaux,
Accorder vos ramages
Au doux bruit de leurs eaux.

La Fontaine, *Galatée*.

Extraits poétiques 8 (Mets du son dans ton poème !).

Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? (Racine)

Trouvant les tremblements de terre trop fréquents. (Hugo)

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne. (Verlaine)

Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue. (Racine)

Marcher à jeun, marcher vaincu, marcher malade. (Hugo)

Evaluation poétique.

Tu m'as trouvé comme un caillou que l'on ramasse sur la plage
Comme un bizarre objet perdu dont nul ne peut dire l'usage⁽¹⁾
Comme l'algue sur un sextant⁽²⁾ qu'échoue⁽³⁾ à terre la marée
Comme à la fenêtre un brouillard qui ne demande qu'à entrer.

Louis Aragon

- (1) l'usage : l'utilisation faite d'un objet
(2) un sextant : un instrument de navigation en mer
(3) échouer : Objet déposé par la mer sur la côte...

Connaissances sur la poésie.

- 1) Qui parle ?
- 2) A qui parle-t-il ?
- 3) Combien y a-t-il de vers ?
- 4) Combien y a-t-il de syllabes dans les deux premiers vers ?
- 5) Les rimes sont-elles suivies, croisées ou embrassées ? Explique.

Comprendre le poème.

- 6) A qui se compare le poète ? D'après toi, pourquoi ?
- 7) Dans le 2^e vers, quels sont les deux mots inversés par le poète ? Quel effet a-t-il voulu provoquer sur notre lecture ?
- 8) A qui le poète se compare-t-il dans les derniers vers ?
- 9) Explique avec tes mots ce que le poète veut dire dans le dernier vers.
- 10) recopie le titre – résumé qui convient le mieux à ce poème :
Tu m'énerves. – Merci de m'avoir vu. – Tu ne m'as même pas regardé. – Tu n'as rien fait. -

Pour l'enseignant :

La liberté de l'organisation rythmique, le nombre de combinaisons d'ailleurs illimité, fait de régularités, de cassures ou de changements..., le choix des mètres dans les vers, du nombre de vers dans une strophe et du nombre de strophes dans le poème ne sont pas le fruit du hasard mais le choix du poète.

Le poème, par sa forme, fait ressentir la pensée du poète : la forme et le sens ne font qu'un.

Une strophe est un groupe de vers libres formant un système de rimes complet.

Deux ou trois vers de suite peuvent rimer (ensemble).